Société genevoise pour l'Amélioration du Logement : rapport annuel du président pour l'exercice 1933

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **7 (1934)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Compte du Fonds de roulement (Prêt de la Confédération).

Actif :		Passif :	
Section Bâle :		Caisse Fédérale, Berne:	
Société Coopérative am Hackberg . . .	Fr. 44,000.—	Fonds de roulement	Fr. 200,000.—
Section Romande :		Intérêts	» 1,146.30
Section La Chaux-de-Fonds	» 9,500.—		
Société fribourgeoise des Arts et Métiers.	» 4,000.—		
Société Coopérative d'Habitation, Genève.	» 20,000.—		
Section Zurich :			
Société Coop. Familienheim	» 50,000.—		
Société générale Coop. d'Habitation . . .	» 40,000.—		
Lucerne :			
Banque Cantonale, Zurich	» 33,646.30		
	Fr. 201,146.30		Fr. 201,146.30

Société genevoise pour l'Amélioration du Logement.

Rapport annuel du président pour l'exercice 1933.

Mesdames et Messieurs,

Parmi les bouleversements de toute nature, sociaux, familiaux, économiques, de l'époque actuelle, ceux qui tendent à remanier les conditions de l'habitat humain sont certainement parmi les plus apparents. Cela est surtout vrai pour les logements dans les agglomérations; à la campagne et chez les populations plus primitives ces changements sont moins évidents.

Les éléments principaux de ce remaniement, facteurs où il serait illusoire de chercher à discriminer ce qui est cause de ce qui est effet, nous paraissent être: exigences de l'hygiène moderne, aspiration générale vers la vie agréable, limitation des naissances, circulation plus intense dans les rues, « commercialisation » de quartiers entiers, exode rural, révolutions économiques...

Chacun de ces chapitres pourrait être pris comme fil conducteur dans l'étude du problème du logement. Mais nous voulons nous occuper de ce problème d'une façon toute générale, et le considérer comme une sorte de résultante d'un ensemble de facteurs enchevêtrés, souvent opposés. Si nous cherchons à définir en peu de mots la tendance générale du mouvement à cette heure, nous pouvons dire ceci:

S'il fut une époque, pas reculée du tout, où les nouvelles connaissances dans le domaine de l'hygiène (tuberculose en particulier) rendaient urgente une action sur l'opinion publique, sur celle des gouvernements et des législateurs comme sur celle des particuliers, on peut constater qu'aujourd'hui ces mouvements d'opinion ne sont plus d'une aussi absolue nécessité. L'utilité hygiénique et morale du logement convenable n'a plus besoin d'être répétée toujours à nouveau: l'opinion est faite... en principe: *il faut* des logements sains et agréables à habiter, aussi bien pour les moins favorisés par la fortune que pour les autres — plus même pour les premiers que pour les seconds, puisqu'ils ne peuvent si facilement voyager, aller en vacances, promener leurs enfants dans les parcs, etc. — et il les faut économiques.

Aussi bien constate-t-on que l'on est actuellement dans une **période de réalisation**. Il n'est plus d'un si urgent besoin de faire campagne pour convaincre, pour faire agir le législateur, pour démontrer la nécessité de certaines démolitions. C'est la **mise en œuvre pratique** qui pose aujourd'hui des problèmes toujours nouveaux. Plus encore qu'étudier ce qu'il faudrait faire, il faut apprendre ce qui s'est fait en tel ou tel pays ou en telle ville, quelles expériences, bonnes ou mauvaises, ont pu être faites, et quels enseignements il faut tirer.

Le mouvement de l'Amélioration du Logement est aujourd'hui avant tout une discipline d'ordre technique, je veux dire mettant à contribution la science du technicien de la construction et de l'économiste; alors que primitivement ce fut l'hygiéniste qui eut à combattre au premier rang.

Voilà quelques considérations générales qui peuvent vous paraître banales, donc superflues. Je les expose néanmoins, Mesdames et Messieurs parce qu'en elles est la clé de toute l'activité actuelle de notre groupement.

D'abord ce fait regrettable que le nombre de nos membres est en diminution. On tendrait, semble-t-il, à penser que ces questions ne sont plus actuelles du tout, que l'époque héroïque est passée; que l'habitat salubre, agréable, économique, est entré dans la marche inéluctable des choses; qu'il n'a plus besoin de propagandistes... Que ceux qui seraient portés à raisonner ainsi veuillent bien se dire que les progrès réalisés jusqu'ici le sont surtout dans le domaine de l'opinion et de la volonté publiques, mais que le progrès effectif que nous voulons ne se crée que peu à peu, péniblement souvent, et que de fâcheux retours vers des habitudes périmées sont toujours à craindre sous l'influence des difficultés économiques de l'époque. Qu'ils se disent que les progrès, même une fois mis en train, ne se font pas tout seuls; ils demandent à être stimulés, guidés, solidement exécutés. Il y a du travail pour nous. **Il faut rester dans le mouvement** mieux encore: lui **procurer de nouveaux et zélés adeptes.**

Les considérations qui introduisent ce rapport nous expliquent que, par une sorte d'habitude acquise, nos comités continuent à choisir leurs présidents parmi les médecins. Je ne citerai que les Docteurs Montandon et Zoppino, mes prédécesseurs directs. Evidemment un souvenir de l'époque héroïque des toutes premières campagnes de propagande. Pour ma part j'estime qu'un technicien ferait à l'heure actuelle le meilleur des présidents, et me réserve de défendre ce point de vue devant le comité que vous élirez tout à l'heure, si vous me faites encore une fois l'honneur de m'y faire entrer.

Ces mêmes considérations générales sont encore illustrées par l'activité de notre Société au cours de l'exercice 1933:

Nous avons participé en mai à une **Exposition pour l'Architecture moderne,** portant sur les plans de lotissement et les écoles, organisée par un groupe d'architectes de notre ville. Le Dr. Montandon a fait une conférence à l'occasion de cette exposition.

Nous avons entendu M. Olivet, architecte, exposer son **plan de transformation de la Vieille Ville,** rive gauche, et nous nous sommes ralliés à ce projet, tout en gardant toute liberté d'appuyer éventuellement dans la suite un autre projet s'il nous paraît présenter de plus grands avantages.

Nous nous intéressons le plus activement possible à la marche de la **Cité - Vieillesse de Vieusseux ;** cette réalisation, particulièrement genevoise, s'avère, sous la présidence de M. J. Jaques, comme étant une indiscutable réussite, malgré la crise.

L'association du **Coin de Terre** est suivie par nous avec non moins d'intérêt. Le retour à la terre, sans abandon de l'activité urbaine... quel beau et grand problème, quelle grandiose solution à tant de difficultés angoissantes qui étreignent le monde d'aujourd'hui!

L' **Union suisse du Logement** a tenu ses assises à Genève en mai 1933 et nous avons collaboré avec les autres groupes affiliés pour organiser ces journées. A cette occasion nous avons tenu à faciliter la parution d'un numéro spécial de l'« Habitation », où M. Hoechel a fait paraître des photographies montrant le développement de l'habitation à Genève.

Le **Congrès International de Sociologie** a siégé en octobre 1933 à Genève et a consacré d'intéressantes communications à l'étude de « l'Habitat humain ». Nous avons été aimablement invités à ces séances.

Dans mon rapport de l'année dernière je disais que « le côté social, économique, des questions touchant au logement prend nécessairement un grand développement, et l'œuvre purement technique et hygiénique ne constitue plus, comme il y a peu d'années encore, le principal de nos occupations. »

A ce point de vue, l'évolution prévue s'est produite: les loyers sont actuellement en baisse, et en baisse sensible. L'économiste, quels que puissent être ses intérêts personnels directs, peut juger ce fait heureux ou fâcheux suivant l'orientation de la doctrine économique qu'il défend. Pour nous, en tant que Société pour l'Amélioration du Logement, cette baisse du prix du loyer ne peut qu'être un fait réjouissant, puisqu'il tend en principe à mettre à la portée des petits revenus des conditions de meilleure hygiène et de plus grand confort. Ah! si l'on pouvait entièrement réprimer cette pensée qu'il ne s'agit point là d'un phénomène isolé, sans relation causale avec l'appauvrissement général, la dépopulation, le chômage !

Du moins devons-nous tenter de chercher à nous opposer à ce que ces fléaux soient aggravés par des opérations immobilières hasardées, ruineuses, catastrophiques. C'est pourquoi nous avons été amenés, plusieurs membres de notre comité simultanément et indépendamment les uns des autres, à nous occuper d'une question que M. Huelin exposera tout à l'heure devant vous. Nous estimons qu'elle demande la plus sérieuse attention, et vous avez hâte, j'en suis certain, de l'entendre discuter par un orateur aussi compétent.

Mais je ne saurais terminer ce rapport sans rendre un hommage reconnaissant à mes collaborateurs du comité. La multiplicité de leur formation professionnelle en fait des conseillers d'inspiration variée, toujours intéressants à entendre; et je puis dire très sincèrement que ce m'a été un réel plaisir de tenir avec eux nos séances de comité.

Des remerciements particulièrement mérités doivent aller à notre secrétaire, M. Fr. Reverdin, qui, s'il refuse les présidences, n'en reste pas moins l'animateur du groupement. J'eusse voulu qu'il fût ici ce soir pour recevoir l'expression de reconnaissance que je lui adresse en votre nom à tous. Mais il a dû s'absenter de Genève aujourd'hui et je constate déjà qu'une Assemblée annuelle de la Société pour l'Amélioration du Logement d'où M. Reverdin est absent n'est pas tout à fait une Assemblée annuelle de la Société pour l'Amélioration du Logement...

Comptes annuels de 1933

Recettes :

Cotisations	Fr.	617.30
Intérêts et Dons	»	851.90
	Frs	1.469.20

Dépenses :

Local	Fr.	18,—
Impression et publicité	»	431.20
Frais de bureau	»	72.20
Participations et Dons	»	549.—
Frais divers	»	142.10
	Fr.	1,212.50

Fortune au 31 Décembre 1933

Membres à vie	Fr.	1,200.—
Capital	»	22,695.65
Total:	Fr.	23,895.65

Représentée par :

Chèques postaux	Fr.	1.129.90
Banque d'Escompte Suisse	»	4,197.30
Boveyron & Co.	»	1,604.45
Titres	»	16,964.—
Total:	Fr.	23,895.65